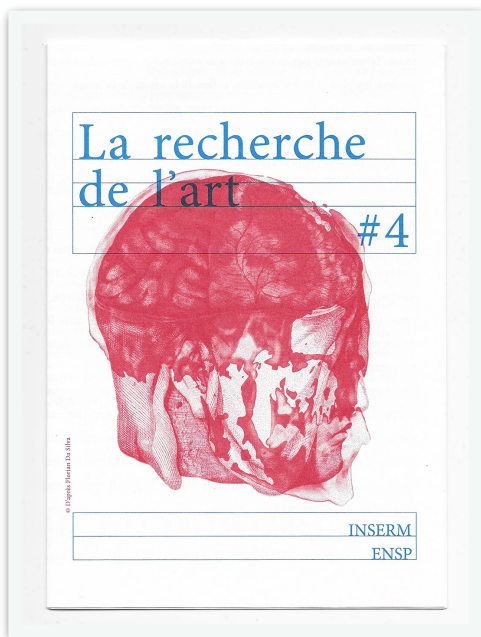


LA RECHERCHE DE L'ART #4



Depuis 2011, un partenariat a été instauré entre les laboratoires de l'Inserm et l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) permettant à de jeunes artistes de produire des oeuvres au sein d'unités de recherches spécialisés.

Encore étudiants ou récemment diplômés de l'ENSP, ils sont accueillis chaque année en résidence pendant 4 semaines dans les laboratoires de l'Inserm qui deviennent alors centre d'investigation photographique où l'art découvre la science et la fait apparaître autrement.

Publication de la restitution du projet



Vue d'ensemble **Error 403** (formats variables) - Accrochage lors des RIP 2015, ENSP

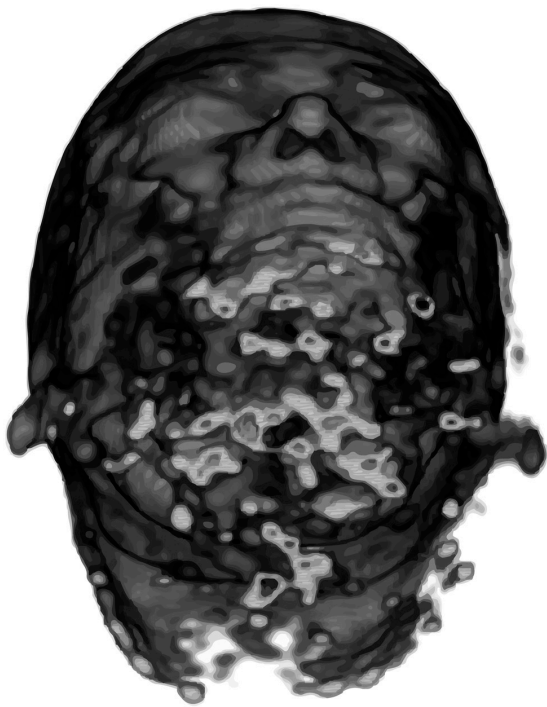
Du Rayonnement (Caroline Bernard, enseignante) - extrait :

L'individu ne perçoit du rayonnement que les ondes de la lumière visible et la photographie, fondée sur les mécanismes de notre perception visuelle, fait état de ce champ du visible. L'imagerie médicale, thématique retenue pour cette quatrième collaboration entre l'ENSP et l'INSERM, franchit quant à elle les limites de nos capacités visuelles en observant d'autres rayonnements comme les rayons X ou gamma. En dépassant le spectre du visible, l'imagerie médicale triomphe ainsi de la perméabilité du corps en permettant de voir au-delà des chairs, dans l'intimité de notre intériorité.

*Une intimité sacrée au point que les étudiants en résidence dans les laboratoires ne peuvent pas toujours utiliser les images produites par ceux-ci. Trop bavardes, elles nécessitent d'être anonymisées pour ne pas trahir l'intérêt souverain du patient, les images tombent également sous le coup du secret de la recherche. C'est de cette opacité légitime que Florian Da Silva traite dans son projet **Pub-Med**. La liste des publications des chercheurs, absconse pour les non initiés, se déroule sur panneau défilant. Indice d'une mesure qui nous échappe, à l'image des cotations boursières, il se joue pourtant dans cette accumulation bibliographique la reconnaissance du chercheur par ses pairs et le financement de ses recherches.*

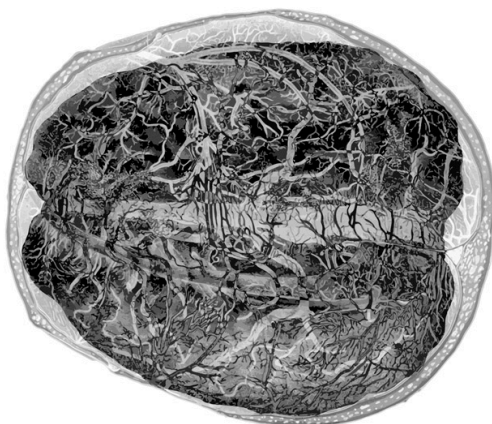


*Les images médicales exercent aussi une résistance pour des photographes habitués à cadrer leur sujet. Tétanisantes par la force de leur expression scientifique et plastique, ces images semblent enclorre les plus grandes finalités, celles de la vie et de la mort, celles de la chair et de l'esprit. Les étudiants ont fait un pas de côté pour pouvoir entrer en dialogue avec elles et pouvoir se les approprier. Dans **Error 203**, Florian Da Silva sonde ce qui échappe au scientifique dans des clichés laissés au rebut; réalisés au scanner, ils sont impropres à l'interprétation médicale à cause de la présence de scories. En les associant à des planches anatomiques altérées, il réinvente un vocabulaire à mi-chemin entre science et fiction. [...]*



« Avec *La recherche de l'art*, le laboratoire devient un centre d'investigation photographique. Un lieu d'exploration et de découvertes, où l'art fait apparaître la science autrement. L'étude de la matière vivante devient matière d'inspiration, étudiée par l'artiste. »

Inserm - Rétrospective *La recherche de l'art* du 12 octobre 2016 - 31 août 2017 au Palais de la Découverte (Paris)



L'ensemble des oeuvres ont été réalisé dans le cadre d'une résidence au sein des laboratoires d'Imagerie Biomédicale de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale, Hôpital de la Pitié Salpêtrière, Paris) en collaboration avec l'ENSP d'Arles, 2014-2015.